

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Hausmann, PARIS (8^e).

APRÈS TROIS SEMAINES D'OFFENSIVE

DANS LE SUD DE L'U. R. S. S.

LES ARMÉES EUROPÉENNES ONT CONQUIS 400 KMS DE TERRAIN EN PROFONDEUR

Des troupes rapides allemandes ont franchi le Donetz septentrional en encerclant un important groupe bolcheviste



En cette posture amusante, le fantassin allemand se protège des piqûres de moustiques sur le front de l'Est. (Ph. Sado).

Berlin, 20. — Le journal berlinois de 12 Uhr Blatt écrit :

Après trois semaines de progrès, au cours desquelles les troupes allemandes, italiennes, roumaines, hongroises et slovènes ont conquis 400 kilomètres de terrain ainsi que d'importantes positions, telles Voronéje et Vorochilovgrad, et après l'élargissement du front en direction du cours inférieur du Don, on peut constater que ces opérations ont eu un triple résultat : 1^o Ainsi que le démontrent les déclarations objectives du haut commandement de la Wehrmacht, l'armée du Sud du général Timochenko est fortement entamée. Il n'est plus question, en réalité, d'un front continu soviétique. Celui-ci présente plutôt des positions de continuité et a perdu toute cohésion interne. 2^o Pour cette raison, la stratégie de Timochenko, caractérisée d'abord par une résistance à outrance mais dégenerée par la suite en une retraite progressive, éprouve des difficultés extrêmes à réaliser le repli des troupes. Ces mouvements désordonnés de retraite, constate le journal, trahissent bien la situation dangereuse dans laquelle les armées de Timochenko se débattent. L'axe méridionale des lignes soviétiques semble être définitivement ébranlée. C'est ce qui ressort pleinement d'ailleurs de l'échec que les contre-attaques bolchevistes ont essuyé partout. 3^o La réaction produite dans le camp des Alliés par ces dures réalités créées en Europe orientale par les troupes allemandes et alliées, est très vive. Depuis 1939, conclut le journal, c'est peut-être la première fois que les événements militaires aient produit un effet si considérable.

Dans la région de Voronéje on ne signale que des combats d'infanterie et d'artillerie locaux, dont les troupes allemandes sont sorties victorieuses. Un groupe de combat ennemi qui avait franchi le fleuve Voronéje, a la faveur de l'obscurité, a été détruit. Suite aux lourdes pertes que...

(Lire la suite en deuxième page)

Des avions anglais bombardent un poste de secours allemand près d'El Alamein

Berlin, 20. — On mande de source militaire : Au cours des combats qui ont eu lieu près de la position d'El Alamein, des bombardiers anglais ont attaqué un poste principal de secours allemand. Deux colonnes du service de santé, reconnaissables de loin et installées loin de la route de la côte avaient établi leur poste principal de secours à 11 km. à l'arrière du front. Dix grands drapeaux portant la croix rouge sur fond blanc indiquaient l'emplacement du poste. De plus, l'emblème de la Croix-Rouge flottait sur chaque tente. Vers minuit, des bombardiers anglais survolèrent le poste de secours.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Anglais montent une nouvelle comédie

Un congrès arabe va se tenir à Londres. Berlin, 20. — Un congrès arabe se réunira à Londres sous le patronage du Gouvernement britannique. On y discutera de l'avenir des peuples arabes. Il ressort d'articles de journaux que certaines formations données par le journal « Ahrâm », paru à Londres, ont tenté de persuader les Arabes de se joindre à la lutte contre les Anglais. On a tenté de leur faire croire que les Arabes joueraient un rôle important dans la libération de l'Arabie. On leur a fait croire que les Anglais ont tenté de les pousser à se joindre à la lutte contre les Arabes. On leur a fait croire que les Arabes joueraient un rôle important dans la libération de l'Arabie. On leur a fait croire que les Anglais ont tenté de les pousser à se joindre à la lutte contre les Arabes.

(Lire la suite en deuxième page)

55 chars blindés soviétiques détruits en un jour

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des Forces armées communique : Dans le sud du front de l'est, les combats de poursuite en direction sud et est sont de nouveau pleinement en cours. Des formations d'avions de combat et de bataille ont démolé des colonnes ennemies à l'est de Rostov, détruit d'importantes communications de ravitaillement de l'ennemi près de l'embouchure du Don et appuyé efficacement les combats de poursuite qui se déroulent dans la boucle du Donetz. Hier également, l'ennemi a attaqué avec d'importantes forces la tête de pont de Voronéje. Toutes les tentatives faites en vue de reprendre la ville ont été repoussées au cours de violents combats et en partie d'une contre-attaque qui a été efficacement appuyée par l'aviation. Au cours de ces opérations, trente-six des cinquante chars assaillants ont été détruits. Dans la région s'étendant autour de Moscou, des objectifs de chemin de fer ont été attaqués de jour et de nuit avec effet destructeur. Au sud du lac Ilmen, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. Au cours de ces combats, un groupe bolcheviste a été détruit et dix-neuf chars blindés ennemis abattus. La région du port de Mourmanek a été bombardée hier avec un succès particulier. Des vapes incendieuses ont été déclarées dans les docks et dans les dépôts de véhicules automobiles et de carburant. Au cours de ces opérations des avions de chasse ont abattu, au-dessus de la baie de Kola, dix-sept appareils ennemis. En Afrique du nord, activité de combat de caractère local, de part et d'autre. Au nord-est de Londres, un avion de combat a lancé des bombes sur une importante usine d'armement qui fut touchée de plein fouet. Hier, un avion anglais a lâché quelques bombes sur des quartiers habités, dans la région frontalière germano-hollandaise. L'appareil a été abattu. La R.A.F. a attaqué de nuit, au moyen d'assez faibles contingents, quelques localités de la baie d'Héligoland et principalement les villes de Brême et d'Oldenbourg. Il y a des victimes parmi la population civile. Trois avions allemands ont été abattus. Au cours des combats défensifs, couronnés de succès, qui se sont déroulés sur la tête de pont de Voronéje, une division d'infanterie allemande s'est particulièrement distinguée. L'escadre de chasse Udet a remporté 2.500 victoires aériennes.

Le bombardement d'une usine de Chelmsford

Berlin, 20. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique les détails suivants au sujet de l'attaque contre une usine d'armement dans le sud-est de l'Angleterre. Un avion de combat, attaquant en rase-mottes, a bombardé hier matin, au moyen de bombes de jour calibre, la fabrique de roulements à billes de Chelmsford, au nord-est de Londres. Cette usine est une des trois plus importantes de l'espèce en Angleterre ; on y fabrique des roulements de haute précision, plus spécialement destinés à la construction d'avions. Prenant au dépourvu la D. C. A., les avions allemands ont piqué très rapidement et lancé ses bombes sur les objectifs visés. Les bombes firent explosion dans diverses parties des installations très étendues et ont causé de violentes déflagrations dans la salle des machines ainsi que dans une importante dépendance de plusieurs étages de l'usine. L'avion est rentré sain et sauf à sa base.

3 AVIONS ANGLAIS ABATTUS AU-DESSUS DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 20. — La nuit dernière des bombardiers anglais ont dirigé des attaques de harcèlement, restées sans résultat, contre le littoral du nord-ouest de l'Allemagne. D'après les informations parvenues jusqu'à l'heure actuelle, trois des appareils assaillants ont été abattus.



Un sous-marin faisant partie de la flotte roumaine de la Mer Noire, reçoit un nouveau canon. (Ph. Sado).

L'U. R. S. S. est perdue si les armées soviétiques ne déclenchent pas sans délai une grande offensive

AINSI S'EXPRIME LE « NEW-YORK TIMES », QUI SE FAIT L'ÉCHO DES INQUIÉTUDES TOUJOURS CROISSANTES DE L'OPINION ANGLO-AMÉRICAINE.

New-York, via Lisbonne, 20. — Examinant la situation en Russie, le « New-York Times » déclare que si les armées soviétiques ne parviennent pas à déclencher une grande contre-offensive sans délai, l'U. R. S. S. est perdue. L'ennemi semble disposé à lancer des attaques de plus en plus nombreuses sur le front de l'Est. L'heure la plus pénible vient de sonner pour nous. L'auteur se voit obligé d'admettre que toute la situation est dominée par la crise en U. R. S. S. et qu'il est intéressant, ajoute-t-il, notre propre pays et la cause des alliés d'une façon très étroite. Garvin exprime l'espoir que l'Angleterre et l'Amérique se rendent compte du danger dans lequel se trouve la Russie des Soviets, et la lutte sur le Don inférieur est la plus terrible de l'histoire militaire.

Et le second front ?

Berlin, 20. — On déclare aujourd'hui dans les milieux politiques berlinois : L'entretien que M. Maisky, ambassadeur soviétique à Londres a eu avec le général Garvin, le 19 juillet, a été l'occasion d'une importante nouvelle. Stockholm, 20. — La consternation qui règne actuellement aux Etats-Unis en raison de la situation critique en U. R. S. S. ressort d'un article du « New-York Herald Tribune ». Ce journal estime qu'il est absolument nécessaire que le peuple américain, ses commandants militaires et le gouvernement fédéral se rendent compte de la gravité de la situation, car, ajoute-t-il, l'écroulement soviétique, qui semble évident, constitue une catastrophe d'une importance inouïe. L'heure la plus pénible vient de sonner pour l'Angleterre. Stockholm, 20. — Dans le journal anglais et Sunday Express, Garvin écrit :

Une catastrophe d'une importance inouïe

Stockholm, 20. — La consternation qui règne actuellement aux Etats-Unis en raison de la situation critique en U. R. S. S. ressort d'un article du « New-York Herald Tribune ». Ce journal estime qu'il est absolument nécessaire que le peuple américain, ses commandants militaires et le gouvernement fédéral se rendent compte de la gravité de la situation, car, ajoute-t-il, l'écroulement soviétique, qui semble évident, constitue une catastrophe d'une importance inouïe. L'heure la plus pénible vient de sonner pour l'Angleterre. Stockholm, 20. — Dans le journal anglais et Sunday Express, Garvin écrit :

Le bombardement d'une usine de Chelmsford

Berlin, 20. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique les détails suivants au sujet de l'attaque contre une usine d'armement dans le sud-est de l'Angleterre. Un avion de combat, attaquant en rase-mottes, a bombardé hier matin, au moyen de bombes de jour calibre, la fabrique de roulements à billes de Chelmsford, au nord-est de Londres. Cette usine est une des trois plus importantes de l'espèce en Angleterre ; on y fabrique des roulements de haute précision, plus spécialement destinés à la construction d'avions. Prenant au dépourvu la D. C. A., les avions allemands ont piqué très rapidement et lancé ses bombes sur les objectifs visés. Les bombes firent explosion dans diverses parties des installations très étendues et ont causé de violentes déflagrations dans la salle des machines ainsi que dans une importante dépendance de plusieurs étages de l'usine. L'avion est rentré sain et sauf à sa base.



Les débris de ruines assés pour la reconstruction de midi dans les fabriques, sont une des heures nouvelles de l'Allemagne actuelle. (Cliché Réveil).

Les sous-marins anglo-saxons ont disparu des mers d'Extrême-Orient

L'activité inlassable de la marine japonaise a paralysé complètement l'action navale des « Alliés »

Tokio, 20. — Domel annonce : Des milieux japonais généralement bien informés, déclarent aujourd'hui à propos du communiqué officiel concernant le coulage et les débris infligés à 97 sous-marins ennemis : A l'heure actuelle les eaux de l'Extrême-Orient sont pour ainsi dire complètement purgées de sous-marins ennemis. Avant le début des hostilités, environ 30 sous-marins américains d'un tonnage assez élevé, étaient stationnés à Manille. En outre, il y avait environ une douzaine de sous-marins britanniques à Hongkong et à Singapour, ainsi que, d'après ce qu'on disait, 20 sous-marins hollandais à Bornéo. L'activité inlassable de la marine japonaise, déclarent les cercles précités, a efficacement paralysé l'action navale de l'ennemi qui, après la perte de ses bâtiments lourds et de ses porte-avions ne disposait plus que de ses sous-marins pour poursuivre ses opérations navales.

MALTE

QUAND, en 1798, Bonaparte entreprit sa campagne d'Egypte, il se rendit compte de l'intérêt que présentait pour lui l'île de Malte et il s'en empara. Les Maltais insurgèrent contre l'occupation française et ne tardèrent pas à s'enfuir aux Anglais pour forcer le gouvernement à capituler. Ils durent le regretter bientôt, car les Anglais, qui n'ont pas l'habitude de donner un « coup de main » sans contre-partie, gardèrent l'île pour eux-mêmes, bien qu'ils eussent promis, au moment de la signature de la paix d'Amiens, de la rendre à l'Ordre. En 1815, ils se firent attribuer définitivement. Entre Maltais et Anglais, l'accord ne fut pas toujours étroit et les indigènes refusèrent catégoriquement de se laisser « angliciser », défendant à regret leur langue contre les empiétements des occupants. Ce n'est qu'en 1921, après bien des discussions et des menaces, que les habitants de l'île obtinrent une constitution libérale. Dès que Malte leur fut octroyée, à la faveur de l'abdication de Napoléon III, les Anglais la fortifièrent, en faisant une formidable place de guerre que, jusqu'à l'heure actuelle, on pouvait considérer, tels Gibraltar, Singapour, Corrigidor et autres, comme invulnérables. Mais l'arme aérienne germano-italienne a démontré que devant sa force, rien ne pouvait lui résister. L'île, depuis la modernisation de l'armée, était devenue un véritable porte-avions ancré au milieu de la Méditerranée. La Luftwaffe, en bombardant, de jour et de nuit, sans répit, ce vaste aérodrome où l'on ne compte pas moins de deux mille cinq cents alertes, l'a rendu inutilisable. Les photos prises par les aviateurs de l'axe témoignent des destructions qui y ont été faites. Les terrains sont parsemés de trous provoqués par les bombes, les pistes de départ complètement démolies, les liaisons entre les différents camps rendues impossibles. La base navale de La Valette, de son côté, n'a pas été épargnée non plus et elle se trouve maintenant réduite à l'impuissance. Ces documents photographiques irréfutables, vient de s'en ajouter un autre, non moins important. Le vice-maréchal de l'Air anglais, Hugh Lloyd, a donné sa démission de commandant en chef de la R.A.F. en Méditerranée. A cette occasion, il a adressé aux formations qu'il commandait un ordre du jour dans lequel, après avoir constaté que les attaques exécutées contre Malte par l'aviation italo-allemande étaient sans précédent, il déclare que l'île doit être considérée désormais, comme perdue en tant que base aérienne. L'efficacité des bombardements aériens de l'axe ne pouvait être reconnue avec plus d'exactitude. Ainsi, Malte a terminé son règne de gardien dans la Méditerranée. Son rôle, qui fut jadis des plus importants et opérants, est réduit maintenant à néant. De toutes parts affluent, à Londres, les mauvaises nouvelles et l'on comprend à la lueur de ces événements qui se déroulent sur mer, sur terre et dans les airs, pourquoi les Anglais perdent peu à peu tous leurs espoirs et pourquoi ils se laissent ramper par l'inquiétude. Les Britanniques ne sont quand même pas assez fermement pour encaisser sans sourciller de pareils coups durs, précurseurs de ceux qui mettront définitivement par terre tout leur système de domination. G. M.

L'Amiral Leahy serait nommé commandant en chef des forces américaines...

Washington, via Lisbonne, 20. — Selon le journal « Washington Post », le président Roosevelt songerait à nommer un commandant en chef des forces terrestres et navales américaines. Il aurait porté son choix sur l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, qui se trouve depuis quelque temps aux Etats-Unis. ... ou conseiller stratégique de Roosevelt. Genève, 20. — Selon une information de Washington, l'ancien ambassadeur américain à Vichy a été chargé par le président Roosevelt d'un nouveau poste important. Il deviendrait le principal conseiller de Roosevelt dans le domaine de la stratégie, plus spécialement pour les questions relatives à la coordination entre la flotte et l'armée.

15 communistes condamnés à mort à Nancy

Nancy, 20. — Le Tribunal militaire allemand siégeant à Nancy, a rendu ce matin son verdict dans l'affaire de 38 communistes. Quinze des inculpés ont été condamnés à la peine de mort.

A « L'EXPO » DE LILLE

Le Fuehrer a éveillé en l'ouvrier allemand une foi nouvelle

ELLE SE CONCRÉTISE DANS LE TRAVAIL QUOTIDIEN. prole à un désordre, à l'appauvrissement moral et matériel, au malheur. Il veut s'insurger contre le communisme qui veut exploiter la misère, l'abandonnement et qui, par la lutte des gens qui en sont à manquer de pain et qui les croient et ont tendance à le croire. C'est ce qui est arrivé à l'Allemagne au lendemain de sa défaite de 1918 ainsi que nous l'avons été dans notre dernier article. Mais nous avons dit que l'Allemagne avait vigoureusement regagné sous la forte égérie de son Fuehrer, Adolf Hitler, et nous allons essayer, en un raccourci, de mettre en évidence les réalisations sociales par lesquelles le National-Socialisme a remplacé les faillissantes promesses d'une propagande bolcheviste dont on sait maintenant seulement ce qu'en valait l'aune. Outre la stabilité du mark la fixation des prix, la suppression du chômage des masses, l'armement colossal et la force de choc de l'armée du Reich, il y a le fait que le peuple allemand est rangé comme un seul homme derrière son chef. Tous ceux qui chantaient et l'internationalisme et avec enthousiasme sous la pression de Moscou ou sous la pression de Versailles, chantent aujourd'hui pénètre de foi, le Horst-Wessel-Lied. C'est un prodige psychologique. Un prodige psychologique. Outre la stabilité du mark la fixation des prix, la suppression du chômage des masses, l'armement colossal et la force de choc de l'armée du Reich, il y a le fait que le peuple allemand est rangé comme un seul homme derrière son chef. Tous ceux qui chantaient et l'internationalisme et avec enthousiasme sous la pression de Moscou ou sous la pression de Versailles, chantent aujourd'hui pénètre de foi, le Horst-Wessel-Lied. C'est un prodige psychologique. Une forte volonté politique. Après la prise du pouvoir par le National-Socialisme, les chiffres de chômage commencent à diminuer. Une forte volonté politique forçait l'économie à se réveiller. (Lire la suite en deuxième page).

Naissance d'un fils du roi des Belges

Bruxelles, 20. — Le « Moniteur » du 20-21 juillet contient la communication suivante : L'Épouse du Roi a heureusement mis au monde le 18 juillet 1942, à 6 h. 30, un fils, qui porte les prénoms de Alexandre-Basile-Henry-Albert-Marie-Léopold, 9. La mère et l'enfant se portent bien. L'acte de naissance a été dressé par Monsieur Coirix, J. de Bourg-mestre de Bruxelles. L'acte de constat a été signé par le 1er président de la Cour de Cassation, par le Procureur général près la Cour de Cassation et les Dignitaires du Palais.

UNE DÉLÉGATION DE LA PRESSE TURQUE A BERLIN

L'ALLEMAGNE ET LA TURQUIE sont unies par une confiance réciproque et une amitié sincère

a déclaré le Dr DIETRICH, chef de la Presse du Reich.

Berlin, 20. — Une délégation de la presse turque, sous la conduite de l'homme politique et député bien connu Sadak et de L. Saper, directeur général de la presse turque, est arrivée aujourd'hui à Berlin, à l'invitation du gouvernement du Reich. Le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, a donné l'honneur de l'honneur des hôtes turcs, une réception à laquelle ont assisté entre autres le Dr Rosenberg, ministre du Reich, le colonel-general Fromm, M. Herrich, chef du Travail du Reich, M. Axmann, chef de la Jeunesse du Reich, les membres de l'ambassade de Turquie à Berlin, ainsi que de nombreuses personnalités éminentes du parti, de l'Etat et de l'armée. Le Dr Dietrich a salué le chef de la presse turque ainsi que la délégation de journalistes et a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré notamment : « Le peuple allemand est lié d'amitié à la nation turque. Dans les combats de deux peuples subissant le souvenir des années pendant lesquelles ils ont combattu côte à côte et aussi le fier sentiment que tous deux ont trouvé dans leur poursuite de la force d'une régénération intérieure et d'une nouvelle ascension. Au Reichstag, le Fuehrer a cité la lutte de Kemal Ataturk et la force politique créatrice de la révolution turque comme un exemple pour le réajustement des peuples peuples de la nouvelle Europe. En réalité les révolutions turque et allemande ont été provoquées par des idées spirituelles d'une même essence ; les deux mouvements ont poursuivi les mêmes objectifs qu'ayant été différents dans leur issue. Un ordre constructif et une discipline nationale sont les deux principes fondamentaux de la vie des deux nations qui vont au devant d'un magnifique avenir dans l'Europe nouvelle. Elles sont unies sur la base d'une confiance réciproque et d'une amitié sincère. Lors de la conclusion du pacte d'amitié germano-turc, en juin 1941, les deux Etats ont formulé l'espoir de voir la presse des deux pays exprimer toujours l'esprit de l'amitié et de la confiance réciproque qui anime les deux pays. Le Dr Dietrich a terminé son allocution en déclarant : « Les relations germano-turques sont basées sur l'amitié et la confiance. Celle-ci s'étend également au domaine de la politique en matière d'information d'un pays qui doit s'efforcer activement à servir la vérité et à lui préparer la voie. » S.E. Sadak, chef de la délégation des journalistes turcs, après avoir vivement remercié le Dr Dietrich des paroles qui venaient de prononcer, a déclaré notamment : « Au cours de ce voyage en Allemagne, la délégation turque est

55 chars blindés soviétiques détruits en un jour

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des Forces armées communique : Dans le sud du front de l'est, les combats de poursuite en direction sud et est sont de nouveau pleinement en cours. Des formations d'avions de combat et de bataille ont démolé des colonnes ennemies à l'est de Rostov, détruit d'importantes communications de ravitaillement de l'ennemi près de l'embouchure du Don et appuyé efficacement les combats de poursuite qui se déroulent dans la boucle du Donetz. Hier également, l'ennemi a attaqué avec d'importantes forces la tête de pont de Voronéje. Toutes les tentatives faites en vue de reprendre la ville ont été repoussées au cours de violents combats et en partie d'une contre-attaque qui a été efficacement appuyée par l'aviation. Au cours de ces opérations, trente-six des cinquante chars assaillants ont été détruits. Dans la région s'étendant autour de Moscou, des objectifs de chemin de fer ont été attaqués de jour et de nuit avec effet destructeur. Au sud du lac Ilmen, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. Au cours de ces combats, un groupe bolcheviste a été détruit et dix-neuf chars blindés ennemis abattus. La région du port de Mourmanek a été bombardée hier avec un succès particulier. Des vapes incendieuses ont été déclarées dans les docks et dans les dépôts de véhicules automobiles et de carburant. Au cours de ces opérations des avions de chasse ont abattu, au-dessus de la baie de Kola, dix-sept appareils ennemis. En Afrique du nord, activité de combat de caractère local, de part et d'autre. Au nord-est de Londres, un avion de combat a lancé des bombes sur une importante usine d'armement qui fut touchée de plein fouet. Hier, un avion anglais a lâché quelques bombes sur des quartiers habités, dans la région frontalière germano-hollandaise. L'appareil a été abattu. La R.A.F. a attaqué de nuit, au moyen d'assez faibles contingents, quelques localités de la baie d'Héligoland et principalement les villes de Brême et d'Oldenbourg. Il y a des victimes parmi la population civile. Trois avions allemands ont été abattus. Au cours des combats défensifs, couronnés de succès, qui se sont déroulés sur la tête de pont de Voronéje, une division d'infanterie allemande s'est particulièrement distinguée. L'escadre de chasse Udet a remporté 2.500 victoires aériennes.

Le bombardement d'une usine de Chelmsford

Berlin, 20. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique les détails suivants au sujet de l'attaque contre une usine d'armement dans le sud-est de l'Angleterre. Un avion de combat, attaquant en rase-mottes, a bombardé hier matin, au moyen de bombes de jour calibre, la fabrique de roulements à billes de Chelmsford, au nord-est de Londres. Cette usine est une des trois plus importantes de l'espèce en Angleterre ; on y fabrique des roulements de haute précision, plus spécialement destinés à la construction d'avions. Prenant au dépourvu la D. C. A., les avions allemands ont piqué très rapidement et lancé ses bombes sur les objectifs visés. Les bombes firent explosion dans diverses parties des installations très étendues et ont causé de violentes déflagrations dans la salle des machines ainsi que dans une importante dépendance de plusieurs étages de l'usine. L'avion est rentré sain et sauf à sa base.

3 AVIONS ANGLAIS ABATTUS AU-DESSUS DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 20. — La nuit dernière des bombardiers anglais ont dirigé des attaques de harcèlement, restées sans résultat, contre le littoral du nord-ouest de l'Allemagne. D'après les informations parvenues jusqu'à l'heure actuelle, trois des appareils assaillants ont été abattus.

Les sous-marins anglo-saxons ont disparu des mers d'Extrême-Orient

Tokio, 20. — Domel annonce : Des milieux japonais généralement bien informés, déclarent aujourd'hui à propos du communiqué officiel concernant le coulage et les débris infligés à 97 sous-marins ennemis : A l'heure actuelle les eaux de l'Extrême-Orient sont pour ainsi dire complètement purgées de sous-marins ennemis. Avant le début des hostilités, environ 30 sous-marins américains d'un tonnage assez élevé, étaient stationnés à Manille. En outre, il y avait environ une douzaine de sous-marins britanniques à Hongkong et à Singapour, ainsi que, d'après ce qu'on disait, 20 sous-marins hollandais à Bornéo. L'activité inlassable de la marine japonaise, déclarent les cercles précités, a efficacement paralysé l'action navale de l'ennemi qui, après la perte de ses bâtiments lourds et de ses porte-avions ne disposait plus que de ses sous-marins pour poursuivre ses opérations navales.

Lisez en 2^e page NOTRE NOUVEAU FEUILLETON La Rose de Minuit par SAINT-ANGE